

CAPEL, Horacio (2009) *Le modèle Barcelone*. Paris, Economica / Anthropos, 139 p. (ISBN 978-2-7178-5640-8)

Pierre-Mathieu Le Bel

Géographies de la violence

Volume 53, numéro 150, décembre 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/039200ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/039200ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

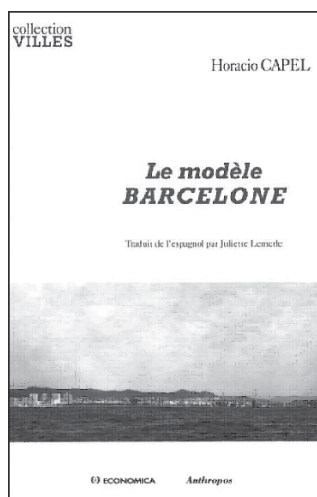
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Le Bel, P.-M. (2009). Compte rendu de [CAPEL, Horacio (2009) *Le modèle Barcelone*. Paris, Economica / Anthropos, 139 p. (ISBN 978-2-7178-5640-8)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 53 (150), 478–479.
<https://doi.org/10.7202/039200ar>

En Amérique c'est la mer de l'Ouest qui suscite un intérêt constant. Les Espagnols font des expéditions et occupent le territoire de Nootka (Vancouver) ce qui n'empêche pas les explorateurs français Bougainville et La Pérouse d'y faire des circumnavigations. Mais ce sont surtout les Anglais, plus puissants du fait de leurs moyens d'investigations inédits, qui y jettent l'ancre. L'ouvrage se termine par la « Grammaire des cartes », sorte de glossaire de la cartographie, une liste des cartes et des illustrations, une bibliographie générale, et plusieurs textes (index des noms propres contenus dans les articles et les légendes, index partiel des nations et tribus indiennes mentionnées sur les cartes, index partiel des noms de lieux présents sur les cartes, index des cartes).

Nicolas Desurmont
Chercheur autonome



CAPEL, Horacio (2009) *Le modèle Barcelone*. Paris, Economica/Anthropos, 139 p. (ISBN 978-2-7178-5640-8)

Dans le contexte de compétition toujours plus vive entre villes globales – celles qui le sont et veulent améliorer leur statut sur l'échiquier mondial et celles qui aspirent à le devenir –

plusieurs cherchent la comparaison avec d'autres métropoles culturelles. Barcelone est de celles avec lesquelles on aime se comparer. Dans les années 1990, la ville a accompli plusieurs grands projets urbanistiques qui l'ont avantagement située dans le palmarès des villes globales. On évoque depuis un « modèle Barcelone » qu'on tente de reproduire ou qu'on incorpore aux discours politiques. Ce modèle est axé sur une stratégie de développement économique qui s'appuie fortement sur le tourisme que l'on compte attirer par la mise en valeur culturelle de la ville, par de grands événements et par des interventions architecturales d'envergure. Ceci doit s'appuyer sur la participation populaire et l'intégration des quartiers en un ensemble solidaire.

Horacio Capel est un urbaniste de renom en Espagne. La sortie du livre dans sa version espagnole, en 2005, y aurait suscité tout un débat, autant chez le public que parmi les spécialistes. C'est que Capel y sert une critique bien relevée de ce modèle. S'il reconnaît plusieurs réussites à la ville en matière d'aménagement du territoire et de conservation du patrimoine, il nuance fortement les ardeurs des défenseurs tous azimuts du modèle Barcelone. L'ensemble est soutenu par une foule d'exemples concrets et de nombreuses photos qui démontrent une grande connaissance du terrain.

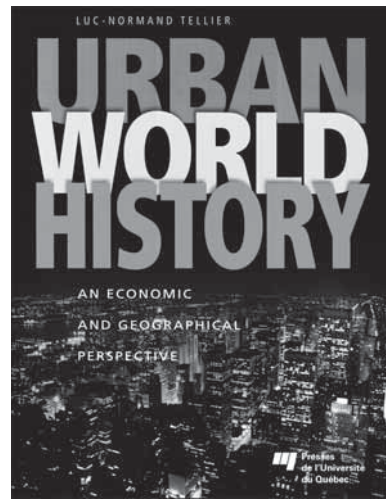
Les 16 chapitres sont tous très courts. *Les caractéristiques du modèle* et *le contexte particulier* sont avarés d'information. On peut déplorer ici le travail de l'éditeur français. Puisque le livre traduit trouvera presque nécessairement un public qui n'a pas une expérience aussi vive du lieu dont il est question, une carte de la ville et quelques notes explicatives additionnelles auraient apporté un complément précieux à la lecture. L'ouvrage en français aurait nécessité une introduction plus ample permettant de mieux situer le lecteur étranger. Puisque certains des chapitres proviennent manifestement de textes de conférences, on aurait aimé connaître le contexte de leur diffusion.

Les chapitres suivants sont plus édifiants. Des éléments de la riche histoire urbanistique barcelonaise y sont saupoudrés. Une partie des propos porte sur les aspects techniques et administratifs des interventions urbaines alors que les autres sont plus franchement sociopolitiques. Les premiers, qu'on trouve dans les chapitres *Optimisme et réalisme*, *Concurrence internationale et interventions urbanistiques*, *Rôle des techniciens et commandes à des architectes célèbres* et *Les appels d'offres*, permettent de bien identifier les acteurs politiques et économiques et de faire ressortir les objectifs et stratégies de chacun.

Pour le chercheur qui s'intéresse à la métropolisation au Québec, la lecture sera riche d'éléments permettant la comparaison. Notamment, l'auteur critique la gestion de projets en partenariat public/privé, souligne les limites des consultations publiques, et surtout de leur suivi, et fait ressortir, dans le chapitre *Ville compacte contre étalement urbain*, des tensions semblables à celles qui rendent difficile l'élaboration d'un schéma métropolitain d'aménagement dans la grande région montréalaise.

Les propos plus directement sociaux sont abordés dans plusieurs chapitres (*Places, jardins, parcs urbains et métropolitains*, *Équipement tertiaire*, *Nouvelles centralités et mobilité*, etc.) Là encore, les questions soulevées par l'auteur transcendent la seule évolution de la ville de Barcelone. Le modèle Barcelone constitue peut-être alors moins un modèle à suivre qu'une occasion de réflexion. Le titre du chapitre cinq le déclare d'emblée : « Il n'y a pas de modèle, mais des leçons éducatives. » Celle de Barcelone décrite par Capel en est une.

Pierre-Mathieu Le Bel
Université de Montréal



TELLIER, Luc-Normand (2009) *Urban World History. An Economic and Geographical Perspective*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 629 p. (ISBN 978-2-7605-1588-8)

One cannot paint a fuller picture of the urban phenomenon than *Urban World History*. It literally covers the entire history of this phenomenon throughout the world. But the book has a loftier ambition: Its objective is not only historical but also to test and formulate laws of spatial economics. How better to verify and improve the explanatory power of these laws than by exposing them to the ultimate empirical evidence – the worldwide history of urbanization? Everything about *Urban World History* is writ large: its historical narrative, its conceptual aspirations, its size.

Tellier takes us from the appearance of the first urban settlements in the Sumer Region around 3,200 BC to the present urban context, marked by the dominance of New York, London and Tokyo, and the sprouting of massive metropolises in the developing world. The historical narrative describes the economic, political and demographic circumstances associated with the different waves of urban development throughout history. The reader witnesses the rise and fall of urban systems as empires, nations and trading blocs emerge and vanish. The urban contexts of different